

UMR 8582, EPHE / CNRS / PSL

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/> Courriel : gsrl@cnrs.fr Twitter : @LaboGSRL

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce GSRL Digest.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

**Rappel : demandes de financement,
récap sur les « bonnes pratiques » du GSRL**

*Ce document a été validé le 2 avril 2019 par la direction et diffusé à tout le laboratoire.
Il est également affiché dans nos locaux.*

*Nous le rediffusons pour mémoire dans ce Digest n°31
car ces éléments facilitent, pour toutes et tous, la demande de financement,
au service de nos recherches.*

***Bonnes pratiques du GSRL (UMR 8582)
pour le remboursement des frais liés à la recherche
(colloques, journées d'études, publications, missions)***

Document/Guide élaboré et validé le 2 avril 2019

La principale raison d'être du GSRL est de soutenir et financer la recherche en train de se faire. le GSRL met tout en oeuvre pour affecter un maximum de ressources pour cela. Pour accéder à cette aide, il convient dans tous les cas :

- d'adresser, au minimum un mois à l'avance, un budget prévisionnel chiffré*
- de fournir un descriptif du projet à financer (publication, colloque, mission), qui servira de base pour l'arbitrage financier*
- de ne surtout pas acheter à l'avance les titres de transport (qui dans ce cas ne seront pas remboursés: les déplacements sont achetés à l'avance pour vous par le labo via les marchés "voyage" CNRS et EPHE)*

Sans le descriptif et le budget prévisionnel envoyés en temps et en heure, la demande de financement ne sera pas validée.

Le financement de la recherche n'obéit pas au principe d'une enveloppe annuelle par chercheur. En effet, les contraintes de terrains de recherche (entre Paris et la Sibérie) sont trop différentes pour qu'on applique un même forfait annuel / chercheur de manière rigide. Il est cependant recommandé de ne pas multiplier les demandes annuelles (au-delà de trois demandes, on s'éloigne beaucoup de la moyenne médiane), et une modulation est effectuée en fonction du nombre de demandes. Si nous n'appliquons pas le système de l'enveloppe annuelle, nos modes de financement obéissent en revanche à quelques "bonnes pratiques" que voici résumées ci-dessous. Notre politique de financement de la recherche répond aux critères rappelés ci-dessous.

*** Aide à une mission de recherche Europe** (entretiens, archives à consulter, observation participante, etc) en Europe :

Entre 100 et 500 euros (suivant le lieu et la durée) : *remboursement en frais réels ou sous forme de forfait*

*** Aide à une mission de recherche extra-européenne** (Vietnam, Brésil etc..)

Jusqu'à 1500 euros (suivant la distance du lieu de mission et la durée) : *remboursement en frais réels ou sous forme de forfait*

*** Aide à la publication/édition/impression :**

Le laboratoire apporte une aide financière dans ces trois cas :

-Entre 100 et 500 euros : livre individuel avec lien très fort avec le GSRL, son histoire et son identité (entretiens avec un ancien directeur, mémoires...).

-Jusqu'à 2000 euros : aide à publication et/ou à traduction pour un ouvrage collectif piloté par un.e ou plusieurs.e.s membres du GSRL, et avec participation d'au moins trois auteur.e.s GSRL)

-Participation à l'impression des volumes du mémoire de thèse pour nos doctorant.e.s GSRL (maximum 600 euros)

En-dehors du cas 1, le GSRL ne finance pas les traductions d'ouvrages individuels ou les aides à publication d'ouvrages individuels (que ce soit le fruit d'un mémoire de thèse, d'HDR ou autre)

*** Aide à la participation à un colloque, une journée d'étude :**

(remboursement en frais réels ou sous forme de forfait)

-Entre 50 et 200 euros : colloque en France non organisé par 1 chercheur.e GSRL

-Jusqu'à 300 euros : colloque en France organisé par 1 chercheur.e GSRL

-Jusqu'à 400 euros : colloque en Europe non organisé par 1 chercheur.e GSRL

-Jusqu'à 600 euros : colloque/session en Europe organisé par 1 chercheur.e GSRL

-Jusqu'à 700 euros : colloque hors-Europe non-organisé par 1 chercheur.e GSRL

-Jusqu'à 1200 euros : colloque hors-Europe organisé par 1 chercheur.e GSRL

Éléments pris en compte pour la modulation du financement :

-Statut de la personne qui demande (statutaire, associé, doctorant, etc.)

-envoi suffisamment à l'avance du budget prévisionnel et du descriptif de l'opération à financer

-Nombre de demandes de remboursement / an

-Autre source de remboursement possible ou non

-Période de l'année (la fin d'année civile est plus compliquée pour les remboursements)

-Un motif de demande axé sur des recherches laïcités / religions (périmètre de nos travaux au GSRL)

Validé à Ivry-sur-Seine, GSRL, 2 avril 2019

Sébastien Fath, directeur du GSRL, Pascal Bourdeaux, directeur adjoint du GSRL, Laurence Mabit, secrétaire générale du GSRL

SUITES DU DEMENAGEMENT : CLEFS

Nous rappelons qu'aux lendemains de notre premier séminaire interne sur le site Condorcet, nous avons pu récupérer l'intégralité de nos clefs de bureaux (19 sur 19) ! L'obtention de tous les badges progresse également.

Pour récupérer les clefs, et au sujet des modalités de leur stockage vous prions de contacter Antoine Vermande, au bureau 5145 (salle de doc et de recherche).

#/ Prix de Master 2019 du GIS Institut du Genre

La campagne du Prix de Master 2019 du GIS Institut du Genre est ouverte du 1er octobre au 1er novembre 2019 minuit.

Veillez trouver ci-joint le Règlement et le formulaire de participation. Ces documents figurent sur le site du GIS, l'annonce apparaît même en "Actualités" sur la page d'accueil.

J'attire votre attention sur le fait qu'il vous appartient en concertation avec le VP de la Commission de la Recherche de votre université de sélectionner 2 Masters 2 de toutes disciplines, mais portant centralement sur des questions de genre et de sexualité et de nous les faire transmettre par les auteur·e·s des mémoires sélectionnés.

Le prix est doté de 500 euros par lauréat·e.

De la part d'I. Pastor-Sorokine

Lien : <https://institut-du-genre.fr>

/ Religion et genre : appel à communication

De la part de la Société d'histoire religieuse de la France

L'intégration du genre dans le récit historique du christianisme est l'un des développements les plus significatifs des dernières décennies. Les chercheurs ont accordé de plus en plus d'attention à une étude détaillée et multidimensionnelle de la signification du genre, des rôles que la société a attribués aux femmes et aux hommes, de la relation entre les femmes et les hommes et de l'importance de ces recherches pour notre compréhension de la culture religieuse chrétienne au fil des siècles. Les historiens comprennent maintenant que les femmes et les hommes étaient des acteurs importants dans un large éventail d'activités religieuses. Ces efforts s'appuient sur l'idée simple que les événements passés sont mieux appréciés lorsque les chercheurs tiennent compte de l'éventail complet des participants humains.

Pour commencer, une réévaluation détaillée et critique du patriarcat, de la domination masculine des institutions religieuses et, plus généralement, de l'autorité masculine dans la sphère religieuse est en bonne voie. Déjà dans les années 1980, les historiens affirmaient que le christianisme moderne et contemporain renforçait, peut-être même approfondissait, les présumés misogynes et les idéologies patriarcales de la tradition classique et médiévale. Quelles étaient ces attitudes et quel fut leur effet sur la longue histoire du christianisme ?

Le plus marquant est constitué par les nombreuses explorations novatrices sur le rôle et la place des femmes. Leur implication a été longue et importante dans le domaine sacré du christianisme. Les femmes appréciaient et soutenaient de diverses façons les coutumes religieuses traditionnelles tout en accueillant le changement. Certains historiens ont souligné l'influence, par exemple, des moniales médiévales et du pouvoir de l'abbesse. D'autres se sont concentrés sur les mystiques féminines et sur la manière dont elles cherchaient à contourner la hiérarchie religieuse masculine.

Un certain nombre d'études plus récentes se sont concentrées sur les perspectives et les expériences substantielles, mais trop souvent sous-estimées, des femmes. Les premières enquêtes ont eu tendance à mettre l'accent sur les réalisations de femmes éminentes. Ainsi, les historiens ont attiré l'attention sur les femmes auteures et militantes, qui ont contesté la domination masculine dans le domaine théologique. Bien que les autorités masculines aient cherché à freiner et à réprimer ces efforts, les femmes ont continué à proposer des perspectives théologiques novatrices. Aussi remarquables que soient les femmes éminentes telles que Marie Huber (1695-1753) dans la promotion de la position des femmes dans les domaines théologique et dévotionnel, beaucoup d'autres femmes dont les voix étaient beaucoup plus tues étaient, à leur façon, tout aussi importantes pour comprendre la relation entre les femmes et le changement religieux.

Un certain nombre d'études très originales ont examiné les activités religieuses des femmes dans la sphère privée. Conformément à leurs responsabilités perçues en matière d'entretien du ménage et d'éducation des enfants, elles ont agi en tant que protectrices et porteuses des traditions religieuses. Nous parlons ici d'individus qui ont été dans un sens doublement négligés : d'abord en tant que femmes, ensuite en tant que lieux communs et insignifiants. Quelle était la position et la perception des

femmes dans la vie religieuse quotidienne ? Quelles activités ont-elles menées ? Comment devrions-nous comprendre leur relation avec le sacré ? À titre d'exemple frappant, les femmes jouissaient d'un certain nombre de charges sacrées centrales dans le christianisme de la fin du Moyen Âge. L'administration du baptême d'urgence aux nouveau-nés figurait au premier rang de ces responsabilités. La tâche de la sage-femme ne se limitait pas à assurer le bien-être physique de la mère et de l'enfant. Elle pouvait également assurer la protection spirituelle du nourrisson. Un autre aspect clé de l'obligation de la mère pour le bien-être spirituel des enfants était de leur fournir une instruction religieuse élémentaire et de leur enseigner leurs prières.

Depuis le siècle des Lumières jusqu'à aujourd'hui, les femmes ont une voix publique forte sur les questions morales urgentes. Elles étaient de féroces abolitionnistes et des leaders du mouvement de tempérance. Les femmes servent maintenant couramment dans le pastorat et dans la hiérarchie des Églises. Même au sein des traditions chrétiennes qui interdisent l'ordination des femmes, elles ont apporté des contributions substantielles. Les religieuses catholiques, par exemple, étaient et sont toujours des leaders dans les domaines de l'éducation et des soins de santé.

D'autres travaux, plus récents, ont porté sur la masculinité. Les Églises ne se sont pas contentées de donner un rôle, généralement subalterne, aux femmes, elles ont défini ce que devrait être un homme, aussi bien dans la sphère sacrée que dans le domaine civil. Une différenciation stricte entre hommes et femmes était prônée. La compréhension catholique des genres pose cependant problème, dans la mesure où le prêtre doit être un homme hétérosexuel, mais vivant dans la chasteté, ce qui est contraire au modèle de la « masculinité hégémonique ».

Il s'agit d'un domaine de recherche novateur considérable et nous prévoyons attirer un large éventail de présentations axées sur de nouveaux sujets et offrant de nouvelles approches ainsi que des interprétations originales. La diversité des expériences des femmes et des hommes, leur importance historique et leur influence continue offrent une occasion importante d'explorer et de discuter des nombreuses facettes de la religion et du genre dans le temps et l'espace.

Les propositions de communication (en français ou en anglais), d'une dizaine de lignes, doivent être envoyées à : yves.krumenacker@univ-lyon3.fr avant le **30 novembre 2019**, avec un court CV. La sélection des communications retenues sera faite courant décembre 2019.